

OLMERS.

Mon Dieu ! les titres sont dans cette province si longs et l'étude en est si difficile.....

SPERLING.

Surtout lorsque l'on a pas de titre soi-même. (*Il sort.*)

OLMERS.

Dans une société aimable on devrait bannir toute contrainte.

MADAME BRENDL.

On ne se réunit pas dans un repas pour se réjouir, mais bien pour user gravement et avec bienséance des dons de Dieu, et de cette manière on a égard, comme de juste, à la dignité respective des convives. (*Elle salue et sort.*)

MADAME MORGENTHOTH.

En même temps et seulement par un cérémonial plein de noblesse, on conserve les bonnes mœurs dans toute leur pureté. (*Elle salue et sort.*)

OLMERS.

Le ciel me soit en aide.

LE BOURGMESTRE. (*A part, en ajustant sa perruque.*)

Si ce n'était du ministre, je le lui aurais déjà dit.

SABINE (*bas*).

Vous êtes dans la bonne route pour exaspérer la famille. Parlez à mon père avant qu'il ne soit trop tard. (*Elle sort.*)

SCÈNE VII.

OLMERS, LE BOURGMESTRE.

LE BOURGMESTRE.

Revenons à notre susdit mouton....

OLMERS.

O Monsieur le Bourgmestre ! quand vous me promettriez tous les moutons du Tibet, j'ai un désir qui me tient plus au cœur.

LE BOURGMESTRE.

Vraiment ! vraiment !

OLMERS.

J'aime Mademoiselle votre fille.

LE BOURGMESTRE.

Eh ! eh !....

OLMERS.

Je désire l'épouser.

LE BOURGMESTRE.

C'est trop d'honneur.

OLMERS.

Je suis riche, et la protection du ministre me fait espérer d'obtenir bientôt une dignité convenable.

LE BOURGMESTRE.

Je vous en félicite.

OLMERS.

Votre consentement manque seul à mon bonheur. Puis je me flatter ?

LE BOURGMESTRE.

Votre très humble serviteur.

OLMERS.

Comme un homme d'honneur je vous ai fait ma demande en peu de mots et avec simplicité. Veuillez me faire une semblable réponse.

LE BOURGMESTRE.

Oh ! oui... Vous permettrez seulement.... Je suis le *pater familias*.... Mon devoir me commande de convoquer ensemble tous les parents et parentes, et de leur énoncer votre sollicitation *in terminis* pertinents.